

Commentaire sur le marché

S'agissant de l'inflation américaine, la mauvaise surprise tant redoutée par de nombreux investisseurs n'a pas eu lieu. Cela a permis aux marchés des actions de reprendre du poil de la bête. Les bouclements annuels des grandes banques américaines ont, elles aussi, contribué à la hausse.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

L'engouement est-il terminé?

Evolution du Philadelphia Semiconductor Sector Index (SOX)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La thématique de l'IA a permis au fabricant de puces TSMC d'enregistrer des résultats records au dernier trimestre 2024. Parallèlement, l'entreprise a laissé entrevoir une nouvelle hausse des bénéfices. L'action reste néanmoins cotée en dessous de son plus haut historique: beaucoup est déjà intégré aux prix. Le même phénomène a été observé récemment concernant les valeurs du leader de la branche Nvidia. Le Philadelphia Semiconductor Sector Index (SOX) qui comprend les 30 plus grands fabricants de puces négociés aux Etats-Unis, tend donc à évoluer latéralement depuis son pic historique, l'été dernier. Il s'avère, une fois de plus, que tout engouement (boursier) touche à sa fin, tôt ou tard.



GROS PLAN

10 ans de choc du franc

Le 15 janvier 2015, la BNS avait créé la surprise en supprimant le taux plancher de l'euro à CHF 1,20. Depuis lors, la monnaie unique a perdu près d'un quart de sa valeur.



LE PROGRAMME

WEF 2025

Du 20 au 24 janvier, le Forum économique mondial (WEF) se tiendra à Davos. Il réunira des acteurs importants de la politique, de l'économie et de la société.

Bourses favorables: après un début d'année en demi-teinte, les marchés des actions ont évolué à la hausse, dès le milieu de la semaine. Cela est aussi dû aux résultats solides du secteur financier et à l'apaisement des craintes inflationnistes qui pourraient toutefois être ravivées par le renchérissement du pétrole brut. Le baril (Brent) a atteint temporairement le prix de l'été dernier, près d'USD 83 ce qui est dû à la baisse plus forte que prévu des stocks de pétrole brut américains et aux récentes sanctions de Washington contre la Russie. Du côté des entreprises, c'est Lindt & Sprüngli qui a apporté de bonnes nouvelles en Suisse. La forte position du producteur de chocolat sur le marché lui a permis une embellie en 2024: son chiffre d'affaires a augmenté de 5,1% et a dépassé les 5 milliards de francs pour la deuxième fois dans son histoire. L'entreprise a donc revu à la hausse ses perspectives pour cette année. Chez Richemont aussi, tout s'est bien passé. Le groupe de produits de luxe a surpris en augmentant son chiffre d'affaires de 10% à l'équivalent de CHF 5,7 milliards pendant le trimestre de Noël. Ses actions ont donc augmenté de 16% jeudi. Geberit a répondu aux attentes des analystes. Malgré la morosité du secteur européen de la construction, le fabricant de matériel sanitaire a réalisé, l'an dernier, presque le même chiffre d'affaires qu'en 2023. Ces prochains mois, Geberit s'attend à ce que la demande se stabilise. Le gérant de fortune Partners Group a progressé en termes d'afflux de fonds et d'actifs sous gestion, mais n'a pas répondu aux attentes. Bossard continue de ressentir le repli de la conjoncture. Le chiffre d'affaires du spécialiste de la connectique a baissé de 7,7%. C'est surtout l'activité américaine qui constitue un frein.

Les grandes banques américaines brillent: l'an dernier, JPMorgan Chase a gagné USD 58,5 milliards, un chiffre jamais atteint auparavant grâce au climat boursier favorable et à l'économie américaine solide. Suite aux bonnes affaires dans le secteur de l'investissement banking, Wells Fargo, Morgan Stanley et Goldman Sachs se sont bien portées aussi. Cette dernière a enregistré un excédent d'USD 14,3 milliards en 2024. Ce sont deux bons tiers de plus qu'à l'exercice précédent, où les bénéfices s'étaient effondrés. Les investisseurs se sont montrés séduits par ces chiffres d'affaires. Les actions ont progressé de 2% à 7% le jour de leur publication. Dans le sillage des grandes banques américaines, les titres UBS étaient, elles aussi, recherchés en Suisse.

Une inflation tenace: comme prévu, les prix à la consommation américains ont augmenté de 2,9% en décembre, après un taux de 2,7% le mois précédent. Petite lueur d'espoir: l'inflation sous-jacente, qui exclut les prix volatils de l'énergie et des denrées alimentaires. Elle est passée de 3,3% à 3,2%. Au vu de ces données et des risques inflationnistes liés à la politique annoncée par Donald Trump, ce n'est pas demain la veille que les taux directeurs américains vont baisser. La situation est similaire en Grande-Bretagne où le renchérissement a chuté de manière surprenante de 2,6% à 2,5%. Néanmoins, il reste supérieur à l'objectif de la Bank of England (BoE).

L'Allemagne est en récession: selon l'Office fédéral des statistiques, l'économie allemande s'est contractée de 0,2% en 2024, donc en récession depuis deux ans. Les principales raisons sont les consommateurs inquiets malgré des salaires réels plus élevés, l'industrie affaiblie, les exportations en baisse et la crise politique à Berlin. Les perspectives sont également sombres pour 2025. Le déficit public laisse peu de place aux mesures de relance budgétaire. De plus, les perspectives d'exportation devraient encore s'assombrir avec l'arrivée de Donald Trump. Néanmoins, les économistes prévoient une mini-croissance de l'économie.

La Chine enregistre un pic d'exportations surprenant en décembre, avec +10,7% en glissement annuel. Pour l'ensemble de l'année 2024, il en résulte une hausse de 5,9% et une valeur record de l'équivalent de plus de CHF 3,3 mille milliards. Les importations ont aussi progressé, mais seulement de 1,1%. Le principal partenaire commercial de l'Empire du Milieu était la Russie, sanctionnée par l'Occident.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.